

## **COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST** **Synthèse juillet 2022**

### **Avis au lecteur :**

Comme chaque mois, les cours présentés ici sont comparés à l'année 2021 et à la moyenne quinquennale. Le contexte de coûts de production est cependant actuellement très différent : les coûts de production sont aujourd'hui sensiblement supérieurs aux années passées.

D'après l'INSEE, en avril 2022, les prix agricoles à la production sont en hausse de 30,8 % par rapport à ceux d'avril 2021.

### **TOMATE**



#### **Un début de mois euphorique qui s'effondre par la suite**

Durant la première décade de juillet, le commerce de la tomate retrouve un contexte favorable par rapport au mois précédent. Suite aux périodes caniculaires de juin, les disponibilités régionales s'effondrent dans toutes les segmentations et dans l'ensemble des cultures sous-abris et hors-sol. Cette baisse généralisée de l'offre, à la fois provençale et nationale, fluidifie les ventes. En PACA, ces faibles rendements s'accompagnent de cueillettes précoces de fruits, tout juste suffisantes pour répondre aux besoins. Les diverses actions programmées en grande distribution absorbent la quasi-totalité des volumes, tandis que la consommation est stimulée par le beau temps ainsi que par le tourisme local. Ainsi, au cours de la semaine qui précède le 14 juillet, le marché de la tomate se tend avec une offre nettement déficitaire. Les cours flambent, ils doublent même en quelques jours sur les variétés « anciennes » à destination de la grande distribution. Les marchés de gros restent quant à eux peu enclins à accepter ces hausses tarifaires.

Puis, durant la seconde décade du mois, face à une production désormais en pleine expansion, la consommation fait défaut et les flux de ventes ralentissent sensiblement. Quelques réajustements de prix sont effectués pour ensuite observer des baisses plus marquées avec des cours qui chutent aussi rapidement qu'ils étaient montés. Les reports de stocks sont parfois importants en station et placent les variétés « anciennes », plus fragiles à la conservation, dans une urgence de vente à laquelle le marché ne peut répondre.

Ainsi, le cours de la tomate allongée cœur de bœuf enregistre une baisse de -13 % par rapport à sa moyenne quinquennale. À l'inverse et malgré un contexte difficile, la tomate grappe, dont les surfaces de production ont diminué, parvient à enregistrer une hausse de +12 % par rapport à la moyenne quinquennale.

	Prix départ station, en €/kg	
	Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf
<b>Juillet 2022</b>	<b>1,24</b>	<b>1,78</b>
Juin 2022	1,29	2,02
Juillet 2021	1,29	2,10
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>1,11</b>	<b>2,05</b>

**MELON  
CHARENTAIS  
JAUNE**



Sortie de crise

**Sortie de crise après l'allègement du disponible**

Bien que la production décroisse, les stocks restent encore importants dans les stations d'expédition et ne se résorbent que très graduellement. Le marché s'assainit alors peu à peu. Cet allègement significatif du disponible, combiné à des températures très favorables à la consommation, permet au marché de se rééquilibrer. Puis, dès la 2ème semaine, l'activité s'intensifie. Les températures élevées partout sur le territoire ainsi que la préparation du 14 juillet dynamisent la demande. La baisse des disponibilités s'amplifie et l'offre ne parvient plus à couvrir les besoins, contraignant les metteurs en marché à couper les commandes. Dans ce contexte, les cours progressent quotidiennement ce qui permet la sortie de crise conjoncturelle constatée par FranceAgriMer selon l'article L611-4 du code rural le 17 juillet, soit après 17 jours ouvrés.

Une nouvelle phase se met en place après la fête nationale avec le net recul d'activité des circuits grossistes dû à la fermeture partielle des collectivités à cette période. S'ajoute à cela, la fin de mois qui vient s'inviter dans le niveau des transactions. La baisse d'activité s'installe et s'amplifie jusqu'en toute fin de mois. La consommation ayant peu fréquenté les étals, les besoins en rechargements et en mises en avant sont très faibles. L'activité tourne au ralenti et l'écoulement est laborieux. Les tarifs sont bataillés et sont sous pression de ce commerce atone.

Les cours sont cependant supérieurs à ceux de la campagne précédente de 17 % (12Q) à 21 % (12L). Ils sont également supérieurs aux moyennes quinquennales, de 13 % (12Q) à 20 % (12L).

Région Grand Sud-Est	Prix départ station, en €/kg	
	12L (800-950 g) cat1	12Q (950-1150 g) cat1
<b>Juillet 2022</b>	<b>1,41</b>	<b>1,18</b>
Juin 2022	1,21	1,06
Juillet 2021	1,16	1,01
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>1,17</b>	<b>1,04</b>

**COURGETTE**



**Une offre réduite face à une demande en retrait**

En début de mois, le commerce est lent mais la production est fortement à la baisse. Les fortes chaleurs ont généré des problèmes qualitatifs et nombre de producteurs ont arraché ou pratiqué un tri sévère. Dans ce contexte, les prix résistent bien, voire connaissent quelques hausses. Fin juillet, l'écoulement est particulièrement lent : les départs en vacances associés à la fin de mois sont autant de facteurs qui viennent freiner une demande déjà au ralenti. Cependant, malgré de légères concessions tarifaires, la faiblesse de la production permet aux opérateurs de mieux résister à la baisse des cours. Ainsi, sur l'ensemble du mois de juillet, dans

une ambiance de commerce particulièrement morose, le marché trouve un certain équilibre et une stabilité qui reste cependant fragile.

Les cours sont légèrement supérieurs à ceux du mois de juillet 2021 (+8 %) et au-dessus de la moyenne quinquennale (+35 %).

Prix départ station, en €/kg	
Courgette longue verte 14-21 cm	
<b>Juillet 2022</b>	<b>0,93</b>
Juin 2022	0,91
Juillet 2021	0,86
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>0,69</b>

## ABRICOT



### Un marché sous tension par manque de produit

La saison avance rapidement, le pic de production est passé et les variétés s'enchaînent. Le Bergeron et les variétés dites « Far » entrent en production avec une semaine d'avance. La persistance des fortes chaleurs accélère les cueillettes avec une dominance de petits calibres et la sécheresse réduit fortement les rendements. L'Orangered se termine dès le début du mois, sur des prix supérieurs à la moyenne quinquennale se rapprochant de ceux de 2020. En raison d'un déséquilibre entre la diversité variétale et les niveaux de prix qui restent élevés à la consommation, le marché manque de fluidité par rapport au mois de juin. La grande distribution tarde à réactualiser ses prix en fonction de la production. En dehors des actions promotionnelles, le rechargement est lent avec une demande particulièrement attentiste au prix.

À l'approche du 14 juillet, le marché s'inverse et devient plus serein. Les sorties sont fluides et la demande très motivée en cette période de canicule, se trouve difficile à satisfaire. Par ailleurs, les fortes chaleurs et la sécheresse retardent l'arrivée des nouvelles variétés tardives tels que le Farlis, variété attendue par sa qualité gustative. Ceci conduit à une rupture d'offre pénalisant le marché qui demeure sous tension par manque de produit.

En dernière période de mois, sous l'effet du chassé-croisé des vacanciers et de la fin de mois, un ralentissement de l'activité est ressenti permettant de maintenir un équilibre. Dans cette situation, les prix les plus bas s'éliminent avec un raffermissement sur toute la gamme.

Le cours moyen sur l'ensemble des variétés est supérieur à la moyenne quinquennale (Orangé-rouge +11 %, Bergeron +6 %, variétés tardives +9 %).

Prix départ station, en €/kg			
	Type Orangé-Rouge cal. 45/50	Bergeron cal. 45/50	Tardif cal. 45/50
<b>Juillet 2022</b>	<b>2,25</b>	<b>2,15</b>	<b>2,29</b>
Juin 2022	2,57	--	--
Juillet 2021	2,58	2,60	2,80
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>2,02</b>	<b>2,02</b>	<b>2,11</b>

## PÊCHE NECTARINE



### Un commerce actif porté par une météo favorable

Le marché conserve un rythme régulier en début de mois avec une demande intéressée. Cependant, en raison de la progression de l'offre, de la concurrence interrégionale ainsi que des diverses actions promotionnelles de la grande distribution, des concessions tarifaires sont effectuées. À l'approche du week-end du 14 juillet, le commerce est très actif, d'autant plus que ce dernier bénéficie de conditions qui lui est favorable. En effet, la concurrence espagnole est faible, la météo est estivale et les températures sont caniculaires ce qui favorise la consommation de la pêche et de la nectarine. Le produit est ainsi plébiscité par le consommateur et les transactions sont rapides. Sous l'impulsion de cette forte demande, en adéquation avec l'offre, les prix se stabilisent et les valeurs basses s'éliminent. À partir de la troisième décade du mois de juillet, les fortes chaleurs ralentissent la précocité des fruits et un creux de l'offre est constaté. Cependant, avec l'arrivée de la fin du mois et les départs en vacances, la demande est également un peu moins pressante. Le marché se maintient ainsi dans une très bonne stabilité et les prix sont fermes.

Les cours sont légèrement inférieurs à ceux du mois de juillet 2021 mais supérieurs de 29 % par rapport à la moyenne quinquennale en pêche jaune calibre A et de 25 % en calibre B.

	Prix départ station, en €/kg	
	Pêche jaune cal A	Pêche jaune cal B
<b>Juillet 2022</b>	<b>2,46</b>	<b>2,00</b>
Juin 2022	2,74	2,30
Juillet 2021	2,60	2,03
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>1,91</b>	<b>1,60</b>

## POIRE



### Un démarrage morose

La saison démarre une dizaine de jours d'avance par rapport à une année normale avec un potentiel de production régionale annoncé supérieur à celui de 2021. Comme à chaque début de campagne, le positionnement de la commercialisation est difficile. Les conditions climatiques et la vive concurrence des autres fruits de saison (pêche et abricot) ne favorisent pas l'entrée en consommation de la poire Guyot. Le démarrage de la commercialisation s'avère d'autant plus compliqué que la récolte est en avance cette année. L'offre progresse tout au long du mois avec une dominance de petits calibres liée aux températures caniculaires et au manque d'eau. Cependant, ceci ne satisfait pas la demande et les sorties sont très insuffisantes avec des commandes qui s'effectuent au compte goutte dans un marché attentiste. A cela s'ajoute la fin de mois et le chassé-croisé des vacanciers qui ne permettent pas de dynamiser l'intérêt du produit. Dans ce contexte, les niveaux de prix s'ajustent à la baisse durant ces deux semaines de commercialisation.

La moyenne des cours pour ce mois de juillet est inférieur à celle de la campagne précédente mais supérieure de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale pour les deux conditionnements.

	Prix départ station, en €/kg	
	Guyot 60/70 caisse vrac	Guyot 65/70 plt-1rg
<b>Juillet 2022</b>	<b>0,84</b>	<b>1,38</b>
Juin 2021	-	-
Juillet 2021	1,27	1,85
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>0,75</b>	<b>1,23</b>

## RAISIN



### Un démarrage de campagne précoce sans dynamisme

La campagne raisin de table démarre cette année avec une précocité de 10 à 20 jours en fonction des zones de production. À ce stade, l'offre variétale est essentiellement composée de Prima de plein champs et de Muscat sous-abris auxquels s'ajoutent du Cardinal en faible proportion et les premiers lots de Danlas en toute fin de période. Les fortes chaleurs des semaines écoulées ont temporairement bloqué le mûrissement des fruits, les volumes récoltés sont donc modérés et ne s'étoffent que très lentement. Malgré cette offre étroite, le commerce est très calme, la demande étant peu concernée par le produit si tôt dans la saison. Les fourchettes tarifaires s'élargissent vers le bas un peu plus chaque jour et les cours fléchissent graduellement.

	Prix départ station, en €/kg	
	Muscat cat I	Prima cat I
<b>Juillet 2022</b>	<b>5,20</b>	<b>1,89</b>
Juin 2021	-	-
Juillet 2021	-	-
<b>Moy. 5 ans</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

Bilan de campagne asperge 2021-2022  
Un manque de consommateur pour le produit

**Le bilan de cette campagne est atypique. La météo capricieuse impacte le bon développement du produit dès le début de sa commercialisation ainsi que sa consommation. Malgré la faiblesse de l'offre, la demande se trouve peu empressée voire quasi absente, particulièrement après Pâques. Le produit ne bénéficie pas d'un volume de vente satisfaisant et l'écoulement est très lent. Le marché est attentiste et incertain quant à la régularité des transactions.**

La campagne démarre tardivement le 28 mars, avec une dizaine de jours de retard par rapport à une année normale. Les températures fraîches accompagnées de gelées nocturnes début d'avril ralentissent fortement le bon développement du produit et retardent le démarrage de la campagne. L'offre régionale restera faible tout au long de la saison (-34 % par rapport à la moyenne quinquennale) sans atteindre un réel potentiel de pic de production.

La mise en commercialisation est lente. Les volumes conséquents du Sud-Ouest pénalisent la mise en place de l'asperge violette, générant dès le début une pression sur les prix avec des chutes de cours. L'asperge verte, quant à elle, se développe dans la région mais se trouve déficitaire au niveau national. La concurrence espagnole est faible. Le temps froid printanier ainsi que la vague de chaleur survenue durant le mois de mai a réduit son potentiel de production. En conséquence, cette couleur bénéficie d'un meilleur intérêt durant les trois premières semaines de commercialisation avec des prix qui se maintiennent fermement. Cette situation est de courte durée puisque les prix élevés freinent la demande qui s'oriente alors vers la violette. À l'approche du week-end pascale, le marché se dynamise. L'amélioration de la météo avec des températures plus printanières, stimule le développement des apports qui restent cependant limités. La demande s'active en cette période de Pâques et s'équilibre avec l'offre. Le marché s'avère porteur avec une commercialisation qui se déroule dans de bonnes conditions. Après Pâques, alors que la production bat son plein, le marché se complique et le commerce tourne au ralenti. La concurrence inter régionale, comme européenne, pèse sur les ventes et entraîne de fortes pressions tarifaires. L'important manque de consommation contribue à l'engorgement du marché et provoque des chutes de cours sur l'ensemble des couleurs, sans espoir d'évolution. Les concessions de prix à la baisse ne suffisent pas à booster l'intérêt du produit et à fluidifier les sorties. Malgré les opérations en grandes et moyennes surfaces, le déstockage est lent. Seule l'asperge verte bénéficie d'un meilleur intérêt avec des cours qui s'ajustent à la hausse en première quinzaine de mai. La campagne pour la région se termine dans une ambiance morose, particulièrement marquée par un fort manque de consommation. L'absence de mise en avant du produit en grande distribution, les prix élevés au stade détail auquel s'ajoute la baisse du pouvoir d'achat des consommateurs sont les principaux facteurs de méventes tout au long de cette saison. Cette situation cause une perte importante du chiffre d'affaires pour les producteurs et les conduit à arrêter plus tôt la campagne.

En moyenne, les cours sont inférieurs à 2021 de -20 % en asperge violette (calibre 16+) et de -3 % par rapport à la moyenne quinquennale. En verte (calibre 16+), la baisse est beaucoup moins significative puisque le cours moyen est en léger recul, voire quasi identique à celui de la campagne précédente. En comparaison à la moyenne quinquennale, il se trouve nettement supérieur de +20 %.